

Zeitschrift: Jahrbuch der Schweizerischen Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte
= Annuaire de la Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie =
Annuario della Società Svizzera di Preistoria e d'Archeologia

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte

Band: 59 (1976)

Artikel: Les restes fauniques de la Station de Châble-Perron I et II

Autor: Chaix, Louis

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-115785>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Louis Chaix

Les restes fauniques de la Station de Châble-Perron I et II

Les sondages n^{os} 310-311 effectués sur cette station ont livré quelques ossements animaux.

Nous avons douze vestiges dont trois n'ont pu être déterminés. Plusieurs os portent des traces très nettes de morsures de carnivore (le chien très probablement).

Nous donnons ci-dessous la liste des vestiges déterminés:

Le bœuf (Bos taurus L.)

Un fragment de coxal droit adulte.

Le porc (Sus domesticus L.)

Un fragment d'hémi-mandibule droite appartenant à un porcelet d'environ 6 mois.

Un fragment distal de métapode II ou V.

Un fragment distal d'humérus droit.

Deux fragments de côtes.

Les espèces sauvages sont également représentées:

Le sanglier (Sus scrofa L.)

Un cubitus gauche subadulte qui montre les dimensions suivantes:

DAP minimum de l'olécrâne 31,5

DAP au processus anconaeus 42,0

Le cerf (Cervus elaphus L.)

Un fragment de perche brûlée appartient à cet animal.

L'aurochs (Bos primigenius Boj.)

Un fragment de phalange I montrant une largeur proximale maximum de 34,5 mm.

En conclusion, on peut dire que nous avons affaire à une faune banale, très comparable dans sa composition à celles des stations proches de Châble-Perron II et d'Yvonand III.

La faune de la station de Châble-Perron II

Les restes osseux proviennent de plusieurs niveaux différents ainsi que des sondages et du puisard qui recoupent ces diverses unités stratigraphiques et montrent donc un mélange.

Trois ensembles chronologiques ont été individualisés:

A la base de la stratigraphie, les couches 5, 6 et 9 (Cortailod) fouillées sur une surface de 1 à 2 m².

Au-dessus, les couches 4 et 4b qui représentent un niveau Cortailod tardif (6 m² fouillés).

Enfin, les couches 2, 2b et 3b attribuables à un complexe, Néolithique final (civilisation d'Auvernier (?)). Le niveau 2 a été fouillé sur une surface de 12 m² alors que les niveaux 2b et 3b l'ont été sur 6 m².

Le nombre d'ossements par ensemble est assez différent, et ce sont les niveaux d'âge Cortailod qui sont les plus riches. Les différents résultats obtenus figurent dans le tableau 1:

Tableau 1.

	Cortailod		Cortailod tardif		Néol. final		Mélange	
	Couches 5, 6, 7, 8	N %	Couches 4 et 4b	N %	Couches 2, 2b, 3, 3b	N %	Sondages + Puisard	N %
Restes indéterminés	27	-	114	-	1	-	83	-
Bœuf	48	56,5	58	55,2	3	-	79	55,2
Porc	16	18,8	17	16,2	1	-	24	16,8
Ovicapridés	10	11,8	12	11,4	2	-	18	12,6
Chien	-	-	3	2,9	-	-	1	0,7
Total	74	87,1	90	86,0	6	-	122	85,3
Cerf	7	8,2	12	11,4	6	-	16	11,2
Chevreuil	1	3,5	1	1,8	2	-	2	1,4
Aurochs	3	1,2	2	0,8	-	-	1	0,7
Sanglier	-	-	-	-	-	-	1	0,7
Renard	-	-	-	-	-	-	1	0,7
Total	11	12,9	15	14,0	8	-	21	14,7
Total général	85		105		14		143	

Le total général, en incluant les restes indéterminés, est de 572 ossements. Sur ce nombre 143, c'est-à-dire le 25%, proviennent des sondages et du puisard. Cette fraction est inutilisable pour l'étude chronologique et ne permet pas de comparaison. Nous pouvons juste observer que le spectre faunique qu'elle présente est très comparable aux trois autres dans les proportions.

Une seule espèce, le renard, ne figure pas dans les autres ensembles.

Il nous semble utile cependant, avant d'aborder l'étude des niveaux en place de donner quelques indications ostéométriques sur ces trouvailles remaniées.

Le bœuf

Mandibule

Long. dents jugales	(137)	-
Long. molaires	(85,5)	-
Long. Pm	51	-
Long. M ₃	34,5	38
Larg. M ₃	12,0	13,5

Humérus

Larg. dist. max.	67,0 / 77,0
------------------	-------------

Radius

Larg. prox. max.	72,0 / 73,0 / 73,0	-
Larg. dist. max.	-	65,0

Cubitus

Deux pièces provenant du puisard montrent des dimensions intermédiaires entre le bœuf et l'aurochs. Nous les avons fait figurer ici.

DAP min. olécrâne	52,0 / 52,0
DAP olécrâne au proc. ancon.	66,0 / 66,0 / 50,0
Long. olécrâne	105,5 / 105,5 / -

Fémur

DT tête	61,5
DAP tête	42,0

Calcaneum

Long. max.	117,5	122,5
Long. fac. astrag.	30,0	33,0
Long. fac. centro.	20,0	25,5
Larg. fac. astrag.	11,0	11,0
Larg. fac. centro.	8,5	10,5

Phalange 2

Long. max.	37,0
Larg. prox. max.	27,0
Diagonale prox.	30,5
Larg. min. os	20,5
Ant. ou post.	post.

Phalange 3

DT médian fac. artic.	22,0 / 24,5
Ant. ou post.	post. / ant.

D'après ces dimensions, on peut voir qu'il s'agit de *Bos taurus brachyceros* Rüt., la petite race du Néolithique.

Le porc

Omoplate

Larg. min. au col.	21,5
--------------------	------

Humérus

Larg. dist. max.	37,5 (subadulte)
------------------	------------------

Cubitus

DAP au proc. anconaeus	39,0
------------------------	------

Les ovicapridés

Radius

Larg. prox. max.	27,5 (subadulte)
------------------	------------------

Tibia

Larg. prox. max.	40,5
------------------	------

Le chien

Une demi-mandibule droite provenant du sondage 334 appartient à un chien de taille plutôt petite d'après les coefficients de Brinkmann (Brinkmann 1924) et de Dahr (Dahr 1937). Voici les dimensions que nous avons pu prendre:

Long. milieu condyle-alvéole I 1 ant.	113,5
Long. proc. angul.-alvéole I 1 ant.	115,5
Long. échancrure-alvéole I 1 ant.	109,0
Long. milieu condyle-alvéole C post.	98,0
Long. proc. angul.-alvéole C post.	100,0
Long. échancrure-alvéole C ant.	98,0
Haut. ramus: proc. angul.-proc. coronoïde	(45,0)
Haut. corps derrière M 1	19,5
Haut. corps entre P 2 et P 3	16,0
Long. dents jugales	(62,0)
Long. P 2-M 3	29,0
Long. molaires	30,0
Long. prémolaires	33,0
Long. P 2-P 4	28,5
Long. carnassière	18,0
Larg. carnassière	7,0
Larg. corps	9,0
Long. basale d'après Brinkmann	139,0 mm
Long. basale d'après Dahr	135,8 mm

Le cerf

Une phalange 1 appartenait à un animal de forte taille. Voici ses dimensions:

Long. ext. max.	63,0
Larg. prox. max.	23,0
Larg. dist. max.	22,0
Larg. min. diaphyse	17,5

Le chevreuil

Un fragment de bois attribuable à un individu jeune et de faible taille.

Périmètre du bois sous la rose	42,0
Périmètre de la rose	(70)
Périmètre au-dessus	45,0

*L'aurochs**Radius*

Larg. prox. max.	87,5
------------------	------

*Le sanglier**Fémur*

Larg. dist. max.	56,0
------------------	------

Le renard

Le sondage 339 a fourni une héli-mandibule droite de *Vulpes vulpes* L. Voici ses dimensions:

Long. milieu condyle-alvéole I 1 ant.	95,0
Long. échancrure-alvéole I 1 ant.	90,5
Long. milieu condyle-alvéole C post.	84,0
Long. échancrure-alvéole C post.	80,0
Haut. du ramus	(32,0)
Haut. du corps derrière M 3	13,5
Haut. du corps derrière M 1	12,0
Épaisseur du corps entre P 3 et P 4	5,0
Long. M 3 post-alvéole C ant.	65,0
Long. dents jugales	55,0
Long. prémolaire (P 1-P 4)	30,5
Long. molaires	25,0
Long. carnassière	14,0
Larg. carnassière	5,0

*La faune des niveaux en place**a) Le complexe inférieur (couches 5, 6, 7 et 8)*

Cet ensemble nous a livré un total de 112 restes osseux dont 85, soit le 75,9%, ont pu être déterminés.

Les pourcentages des diverses espèces sont visibles dans le tableau 2:

Tableau 2.

	N	% tot.	% dom.	NMI
Indéterminés	27			
Bœuf (<i>Bos taurus</i> L.)	48	56,5	64,9	3
Porc (<i>Sus domesticus</i> L.) ...	16	18,8	21,6	3
Ovicapridés	10	11,8	13,5	2
Total	74	87,1		8

	N	% tot.	% dom.	NMI
Cerf (<i>Cervus elaphus</i> L.) ..	7	8,2	63,6	2
Aurochs (<i>Bos primigenius</i>) .	3	3,5	27,3	1
Chevreuil (<i>Capreolus capreolus</i> L.)	1	1,2	9,1	1
Total 1	11	12,9		4
Total 2	85			12

Sur ce tableau, on observe tout d'abord la forte proportion d'animaux domestiques (87,1%), phénomène qui va se retrouver pour les autres ensembles. Il faut remarquer en outre que dans une station proche (Yvonand III) on a retrouvé un spectre comparable (Chaix 1975, p. 61).

Les espèces domestiques sont celles de la plupart des stations de même époque, à l'exception du chien qui a été retrouvé dans un sondage.

Le bœuf est l'espèce domestique dominante, fait observable pour les autres niveaux et pour les autres stations de cette zone du Plateau suisse.

Pour les espèces sauvages, le cerf joue également un rôle prédominant, malgré la faiblesse de l'échantillonnage.

Nous allons brièvement passer en revue les espèces représentées dans cet ensemble.

Le bœuf

Les dimensions données plus loin replacent cet animal dans la marge de variation du petit bœuf néolithique. La conservation squelettique est la suivante:

Tableau 3.

	N	%	% groupes
Crâne	3	6,2	35,3
Dents sup.	4	8,3	
Mandibule	9	18,7	
Dents inf.	1	2,1	10,5
Radius	1	2,1	
Cubitus	2	4,2	2,1
Carpe	2	4,2	
Bassin	1	2,1	39,6
Colonne et côtes	19	39,6	
Fémur	2	4,2	12,5
Tarse	1	2,1	
Métatarsien	3	6,2	

On notera sur ce petit échantillon la faible représentation des os des membres par rapport au groupe «crâne» et «colonne et côtes».

Les 48 ossements attribuables à *Bos taurus* L. appartiennent à un minimum de trois individus, avec les restrictions que comporte un tel calcul (Ducos 1968).

L'âge des animaux se répartit comme suit:

2 individus adultes,

1 animal jeune de 2 ans environ.

*Ostéométrie**Maxillaire*

Long. dents jugales	142,0
Long. molaires	90,0
Long. prémolaires	57,0

Cette pièce montre d'assez fortes dimensions, mais son attribution à l'aurochs reste douteuse. Nous l'avons donc laissée avec les ossements de *Bos taurus* L.

Mandibule

Long. molaires	89,0	-	-	-
Long. de M ₃	-	35,0	38,0	38,5
Larg. de M ₃	-	12,5	15,5	16,0
Haut. derrière M ₃	-	65,5	-	-
Haut. devant M ₂	-	41,5	-	-

Métatarsien

Larg. dist. max.	53,5
------------------	------

Le porc

Cet animal, avec 16 restes représente le 21,6% de la faune domestique.

Les parties suivantes ont été retrouvées:

Remarque: Le faible nombre de restes ne nous autorise pas à calculer des pourcentages.

Crâne	4
Mandibule	2
Dents inf.	2
Omoplate	1
Cubitus	1
Colonne et côtes	2
Métatarsien	2

Ces ossements appartiennent à trois individus au minimum. Nous avons un porcelet de 3 semaines, un animal très jeune d'environ 6 mois et un adulte. Parmi les restes attribuables à un adulte, nous avons une canine inférieure droite d'un animal mâle.

Il faut signaler en outre quelques os de porc présentant des traces dues aux rongeurs. On remarque en outre, comme sur les autres vestiges, des traces de morsures de carnivore assez constantes qui font supposer la présence permanente de chiens sur le site.

*Ostéométrie**Omoplate*

Larg. min. au col	21,0
Larg. facette artic.	(24,0)

Cubitus

DAP min. olécrâne	26,5
DAP au proc. anconaeus	35,5

Fémur

DT prox. max.	(76,5)	-
Larg. tête	36,5	-
Larg. dist. max.	-	47,0

Les ovicapridés

Ils ne sont représentés que par 10 ossements représentant le 13,5% des espèces domestiques.

Les restes, dans leur état fragmentaire, n'ont pas permis de séparer chèvre et mouton.

Deux individus ont été dénombrés à savoir un animal juvénile de 10 mois environ et un adulte.

Les restes se répartissent de la manière suivante:

Radius	2
Métacarpien	2
Colonne et côtes	4
Tibia	1
Métatarsien	1

*Ostéométrie**Radius*

Larg. prox. max.	28,5	-
DT min. diaphyse	15,5	-
Périmètre médian	42,5	31,0

Les espèces sauvages

Comme nous l'avons dit plus haut, le cerf occupe la première place parmi ces dernières.

Il est représenté dans cet ensemble par 7 restes dont 5 sont des fragments de bois. La plupart de ces fragments sont travaillés pour l'obtention de gaines de haches.

Nous avons au minimum un animal adulte et un individu juvénile dont les épiphyses ne sont pas soudées.

Seul un fragment de métatarsien gauche nous a donné une largeur distale maximum de 44,0 mm, ce qui représente un animal de taille plutôt forte.

L'aurochs

Ce grand bovidé vient en deuxième place avec 3 ossements attribuables sur la forme d'une cheville osseuse à un individu femelle.

Voici les mesures qui ont été prises:

Cheville osseuse

Périmètre de la base	163,0
Diamètre max. base	55,0
Diamètre min. base	47,0
Indice 3/2.100	85,4
Long. grande courbure	(310,0)

Métatarsien

Larg. dist. max. 62,5

Phalange 2

Long. max. 41,0
 Larg. prox. max. 28,5
 Diagonale prox. 33,0
 Larg. min. de l'os 21,0
 Ant. ou post. post.

Le chevreuil

Il n'est représenté que par un fragment de coxal droit qui n'a permis aucune mesure.

b) Le complexe Cortaillod tardif (couches 4 et 4b)

Cette unité chronologique a été dégagée sur une surface de 6 m². Comparée aux autres ensembles, elle a fourni un matériel plus abondant, soit 105 vestiges déterminables et 114 fragments non attribués (cf. tableau 1). Il faut remarquer la forte proportion d'indéterminés (52,0%) par rapport aux autres couches, ce qui pourrait faire supposer l'action d'un agent destructeur.

Sur plusieurs ossements on remarque les marques laissées par les rongeurs, ainsi que quelques traces de travail et de feu.

L'ensemble des trouvailles est résumé dans le tableau 4:

Tableau 4.

	N	% tot.	% dom.	NMI
Bœuf.....	58	55,2	64,4	4
Porc.....	17	16,2	18,9	2
Ovicapridés.....	12	11,4	13,3	2
Chien.....	3	2,9	3,3	2
Total.....	90	86,0	% sauv.	10
Cerf.....	12	11,4	80,0	2
Aurochs.....	2	1,8	13,3	1
Chevreuil.....	1	0,8	6,7	1
Total 1.....	15	14,0		4
Total 2.....	105			14

On peut déjà remarquer les proportions des diverses espèces et constater la forte similitude avec l'ensemble des couches inférieures. Il ne semble pas y avoir là de différence importante.

Le bœuf

Les quelques mensurations prises nous permettent de parler de *Bos taurus brachyceros* Rüt.

La conservation squelettique est la suivante:

Tableau 5.

	N	%	% groupes
Crâne.....	3	5,2	39,7
Dents sup.....	7	12,1	
Mandibule.....	10	17,2	
Dents inf.....	3	5,2	5,2
Omoplate.....	3	5,2	
Humérus.....	1	1,7	8,6
Carpe.....	1	1,7	
Métacarpien.....	3	5,2	
Phalange 1.....	4	6,9	10,3
Phalange 3.....	2	3,4	
Bassin.....	1	1,7	1,7
Colonne et côtes.....	10	17,2	17,2
Fémur.....	1	1,7	17,2
Tibia.....	2	3,4	
Tarse.....	3	5,2	
Métatarsien.....	4	6,9	

Comme on peut l'observer, les valeurs des groupes sont très semblables à celles du bœuf des niveaux inférieurs. Les 58 restes ont été attribués à un nombre minimum de quatre individus (avec les réserves citées par Ducos (Ducos 1968).

Du point de vue de l'âge de ces animaux, nous avons dénombré trois animaux adultes et un jeune de 15 mois environ. Vu la faible surface fouillée, on ne peut pas tirer de conclusions quant à une quelconque pratique d'élevage.

*Ostéométrie**Mandibule*

Long. des prémolaires	47,5	51,0	-
Long. de M 3	-	-	35,0
Larg. de M 3 devant	-	-	15,0
Haut. min. derrière symphyse	23,5	19,0	-

Omoplate

Larg. min. au col	45,0
DAP fac. artic.	49,0
DT fac. artic.	41,0

Métacarpien

Long. max.	199,5	-
Larg. prox. max.	54,0	-
DT min. diaphyse	29,0	-
DAP min. diaphyse	20,5	-
Larg. dist. max.	55,0	59,0

Le métacarpien entier appartient probablement à une femelle.

Nous avons calculé la taille reconstituée d'après les facteurs de Boessneck (Boessneck 1956).

Nous obtenons une hauteur au garrot de 125,9 cm ce qui représente une taille assez forte pour du bétail néolithique. Il est bien évident qu'il serait nécessaire de faire ces reconstructions sur un matériel beaucoup plus abondant.

<i>Bassin</i>			
Long. de l'acetabulum	55,0		
<i>Tibia</i>			
Larg. dist. max.	57,0		
<i>Astragale</i>			
Long. ext. max.	61,0	65,0	
Long. int. max.	58,0	58,0	
Epaisseur ext. max.	34,5	36,0	
Epaisseur int. max.	35,0	35,0	
Long. max.	41,0	41,5	
Largeur trochlée	37,5	41,0	
Largeur tête	38,0	39,5	
<i>Métatarsien</i>			
Larg. prox. max.	42,0	44,0	-
Larg. dist. max.	-	-	50,5
<i>Phalange 1</i>			
Long. externe max.	51,0	53,0	57,0
Larg. prox. max.	21,0	28,0	26,5
DT min. diaphyse	18,0	23,5	20,0
Larg. dist. max.	20,5	25,0	23,5
Ant. ou post.	post.	ant.	post.
<i>Phalange 3</i>			
Long. diagonale de la sole	62,0	66,5	-
DT médian facette artic.	21,5	18,0	22,0

Le porc

Dix-sept restes sont attribuables au cochon domestique. Cet animal représente le 16,2% de la faune domestique, avec un nombre minimum de deux individus.

La pauvreté des restes ne nous autorise pas à donner de pourcentages, mais seulement les catégories conservées :

Crâne	5
Mandibule	1
Omoplate	1
Colonne et côtes	7
Péroné	1
Tarse	1
Métatarsien	1

Quelques os montrent des marques de rongage, et d'autres ont été travaillés par l'homme.

Nous avons en tous cas un animal adulte et les restes d'un porcelet de 3 semaines.

Aucun ossement ne permet de mesures.

Les ovicapridés

D'après les mandibules retrouvées, nous pensons avoir affaire au mouton (*Ovis aries* L.) plutôt qu'à la chèvre, ceci d'après les critères morphologiques de

Boessneck, Müller et Teichert (Boessneck, Müller und Teichert 1964).

Les 12 vestiges représentent le 11,4% des espèces domestiques avec un minimum de deux individus.

L'os le mieux représenté est la mandibule avec 4 pièces. Du point de vue de l'âge des animaux, nous avons au minimum un adulte assez âgé et un animal subadulte de moins de 1 an.

Ostéométrie

Maxillaire

Long. des dents jugales	66,0
Long. des molaires	43,0
Long. des prémolaires	22,0

Mandibule

Long. dents jugales	72,0		
Long. molaires	47,0		
Long. prémolaires	23,0	23,5	
Long. de M ₃	-	-	22,0
Larg. M ₃ devant	-	-	7,5
Haut derrière M ₃	-	-	30,0
Haut. devant M ₁	20,5	22,0	-
Haut. min. diastème	12,0	12,5	-
Larg. min. diastème	6,5	7,0	-

Bassin

Long. de l'acetabulum	25,5 / 27,0
-----------------------	-------------

Toutes ces dimensions entrent bien dans la marge de variation des trouvailles de moutons néolithiques.

Le chien

Ce carnivore qui a souvent laissé les traces de ses morsures sur les os de la station est attesté dans ce complexe par 3 ossements appartenant sans doute à deux individus.

Une mandibule droite incomplète a appartenu à un animal mort âgé. En effet, les alvéoles de la Pm₄ sont complètement résorbées, et on observe un début de résorption au niveau des autres alvéoles. La canine montre la position et l'usure d'un animal âgé d'une dizaine d'années. Voici les mesures que nous avons pu prendre sur cette pièce :

Haut. du corps derrière M ₁	19,0
Haut. du corps entre P ₂ et P ₃	14,0
Long. Pm (aux alvéoles)	(28)
Long. Pm ₂ -Pm ₄ (alvéoles)	(24,5)
Long. carnassière (alvéoles)	(20,0)
Epaisseur du corps	10,0

Deux autres restes sont attribuables au chien. Il s'agit d'un tibia gauche juvénile ayant appartenu à un animal de moins de 1 an et d'un fragment de côte.

Les espèces sauvages

Nous retrouvons ici les mêmes proportions que pour les autres complexes. On doit noter toutefois l'absence du sanglier.

Le cerf reste l'animal dominant avec 12 restes seulement. On notera sur la liste suivante que les parties squelettiques les mieux représentées sont des bois ou fragments de bois dont la plupart sont travaillés pour l'obtention de gaines de haches.

Crâne et bois	6
Mandibule	1
Phalange 3	1
Bassin	1
Colonne et côtes	2
Tarse	2

Ces vestiges ont appartenu à un individu adulte et à un animal très jeune de 3 mois environ, ceci au minimum.

Un bassin nous a donné une longueur acétabulaire de 49,5 mm, appartenant à un animal de petite taille.

L'aurochs

Représenté dans ce complexe par deux ossements. Une *phalange 2* probablement antérieure dont voici les dimensions:

Long. max.	40,0
Larg. prox. max.	34,5
Diagonale prox.	39,0
Larg. min. os	25,0

Une *phalange 3* antérieure:
Long. diagonale de la sole 80,0
DT médian facette artic. 20,5

Le chevreuil

Un fragment proximal de tibia droit juvénile atteste de la présence de ce petit cervidé dans les couches Cortailod.

c) *Le complexe Néolithique final (couches 2, 2b, 3 et 3b)*

Nous avons regroupé les couches 2, 2b et 3b assimilables à la civilisation d'Auvergnier.

Cet ensemble a livré un matériel très pauvre.

En effet, nous avons dénombré 15 restes osseux dont 1 qui n'a pu être déterminé. Ces restes néanmoins nous montrent un ensemble d'espèces très comparable à ceux des autres niveaux.

Nous ne ferons que rappeler les trouvailles dans le petit tableau 6, sans donner d'inventaires inutiles:

Tableau 6.

	N	NMI	Age
Bœuf	3	1	1 adulte
Porc	1	1	1 animal de moins de 2 ans
Ovicapridés . .	2	2	1 adulte et 1 jeune
Total	6	4	
Cerf	6	2	1 adulte et 1 individu très jeune (environ 3 mois)
Chevreuil	2	1	adulte
Total 1	8	3	
Total 2	14	7	

Du point de vue ostéométrique, les ossements de bœuf et de porc n'ont permis aucune mesure.

Pour les ovicapridés, 1 fragment distal d'hémi-mandibule gauche adulte, probablement de mouton, nous a permis les mensurations suivantes:

Mandibule

Long. prémolaires	23,0
Haut. devant M1	19,0
Haut. min. du diastème	11,0
Larg. min. du diastème	6,5

Le cerf quant à lui a donné 2 fragments de bois travaillés dont l'un porte des traces de carbonisation. Les autres restes de cet animal sont trop fragmentaires pour avoir permis des mesures.

Le chevreuil

Il a livré 1 fragment de bois droit très érodé et un distum de radius droit avec une largeur distale maximum de 23,5 mm.

Conclusions

a) La faune de la station de Châble-Perron II, d'après les ossements recueillis lors de fouilles restreintes par rapport à la surface totale du site ne semble pas présenter de différence notable dans sa composition d'un complexe à l'autre.

b) Les spectres fauniques montrent la prédominance du bœuf, parmi les animaux domestiques, suivi du porc et des ovicapridés. Le chien n'apparaît que dans certains complexes ce qui s'explique lorsque l'on connaît ses pourcentages de fréquence assez faibles dans le Néolithique du Plateau suisse.

c) La faune sauvage montre un assez faible pourcentage par rapport à celui de la faune domestique. Ces résultats sont assez comparables à ceux obtenus pour la station de Saint-Aubin par Reverdin (Reverdin 1930).

Parmi les espèces chassées, le cerf élaphe semble dominant. On notera la très faible proportion du sanglier qui, dans d'autres sites néolithiques, atteint des pourcentages appréciables, 9,3% du total à Burgäschisee-Sud (Boessneck, Jéquier und Stampfli 1963).

Louis Chaix
Département d'anthropologie, Université de Genève
12, rue Gustave-Revilliod, 1227 Acacias-Genève

Références bibliographiques

- Boessneck, J.: Ein Beitrag zur Errechnung der Widerristhöhe nach Metapodienmaßen bei Rindern. *Zeitschr. f. Tierzücht. u. Züchtungsbiol.* 68, 1956, 75-90.
- Boessneck, J., Müller, H.H., und Teichert, M.: Osteologische Unterscheidungsmerkmale zwischen Schaf (*Ovis aries* Linné 1758) und Ziege (*Capra hircus* Linné). *Kühn-Archiv* 78 (1964), 1-129.
- Boessneck, J., Jéquier, J.P., und Stampfli, H.R.: Seeberg-Burgäschisee-Sud. Teil 3: Die Tierreste. *Acta Bernensia* 2. Bern (1963).
- Brinkmann, A.: Canidenstudien V-VI. *Bergens Mus. Aarbok* 1923 bis 1924. *Naturvidensk. Raekke* 7. Bergen (1924), 1-57.
- Chaix, L.: La faune de la station d'Yvonand 3 (Cortailod récent). *ASSP*, 1975, 61-65.
- Dahr, E.: Studien über Hunde aus primitiven Steinzeitkulturen in Nordeuropa. *Lunds Universit. Arskrift NF, Avd. 2, 32, Nr. 4.* Lund 1937.
- Ducos, P.: L'origine des animaux domestiques en Palestine. Publication de l'Institut de préhistoire de l'Université de Bordeaux. *Mémoire n° 6.* Bordeaux (1968).
- Reverdin, L.: La faune néolithique de la station de Port-Conthy (St-Aubin, Neuchâtel) d'après le matériel recueilli de 1928 à 1930. *C.R. des séances de la Soc. Phys. et Hist. Nat. de Genève* 47 (1930), 83-86.